



HAL
open science

Dessiner c'est discuter - Du dessin à l'archéologie : l'art du rebond

Jean-Baptiste Javel

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Javel. Dessiner c'est discuter - Du dessin à l'archéologie : l'art du rebond. 5e journée de la communauté Echosciences "Les médiations de l'archéologie", Jan 2020, Villa gallo-romaine de Plassac, France. hal-02460543

HAL Id: hal-02460543

<https://hal.science/hal-02460543>

Submitted on 30 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dessiner c'est discuter

Du dessin à l'archéologie : l'art du rebond

Retour d'expérience et compte rendu de communication

Jean-Baptiste Javel¹

¹ IRAMAT-CRP2A, UMR 5060 – Université Bordeaux Montaigne – Esplanade des Antilles, Maison de l'archéologie 33617 Pessac Cedex.

Résumé

Le 20 Janvier 2020 s'est tenue la cinquième rencontre de la communauté Echosciences « Les médiations de l'archéologie » à la villa Gallo-romaine de Plassac (33). Regroupant une partie des acteurs de la médiation en archéologie de Nouvelle-Aquitaine, la journée s'est développée autour d'une thématique : « les nouveaux formats » de médiation pour l'archéologie. Plusieurs temps ont rythmé cette rencontre : l'après-midi a débuté par une réflexion autour de l'organisation des prochaines rencontres et des thématiques à développer et s'est terminée par la visite et la découverte de la Villa gallo-romaine de Plassac. Mais cette journée a débuté par trois communications suivis d'échanges durant la matinée :

- Guillaume Cournil, du musée Vesunna « Construction et mise en place d'un escape game »
- Manuela Simula, de Cap Sciences : « retour sur l'arkéothon de Brive, premier Hackathon de l'archéologie »
- Et la communication dont cet article se veut le compte rendu : « Dessiner c'est discuter - Du dessin à l'archéologie : l'art du rebond » (fig.1)

Remerciements

Je tiens à remercier l'équipe de Cap'Archéo pour m'avoir permis de participer à cette journée. Merci également à Lucie Courbe et l'équipe de la villa de Plassac pour leur accueil et aux participants pour leur écoute. Un grand merci aux étudiants d'Archimuse pour l'opportunité de concrétiser des idées, ainsi qu'à Véronique Bergonzoni et à l'équipe du Prieuré de Trizay pour leur aide et leur confiance en nos projets universitaires et artistiques.



fig.1 : « Ulysse » attaché face aux sirènes, chapiteau de l'absidiole nord de l'abbatiale de la Sauve-Majeure



Genèse du projet

La démarche actuelle s'inscrit dans la cadre d'une thèse de doctorat* suite à un parcours personnel, en archéologie, en arts plastiques et à des opportunités, notamment en médiation, depuis presque dix années.

**« Les chantiers de construction des monastères aquitains : de l'approvisionnement à la mise en œuvre des matériaux de construction (XIe-XIIe siècles) »*

Ce travail vise à appréhender les chantiers de construction de complexes monastiques construits au Moyen Âge central et répartis sur l'espace de l'Aquitaine médiévale; correspondant dans les grandes lignes à la région Nouvelle-Aquitaine (fig. 2). Période pauvre en document d'archive traitant de la construction, c'est donc en mêlant principalement les outils issus de l'archéologie, de l'histoire de l'art, et de la physique-chimie que l'on tente d'apporter des éléments concrets sur les chantiers, ses artisans et leurs savoir-faire. Au-delà de la soutenance de thèse qui marquera la fin d'un moment et d'un début de recherche, j'ai pensé à aller au-delà et de réaliser un projet de médiation pour le grand public.

Idéalement j'avais imaginé, après la thèse, de prendre le temps pour réaliser une exposition dans un monastère mêlant dessin, peinture, musique, vitrail, matière et matériaux. L'objectif étant de proposer une expérience sur la construction au Moyen Âge central en sollicitant chaque sens du visiteur. L'idée serait alors de raconter l'histoire d'un chantier de construction avec une immersion totale des visiteurs tout en distillant des résultats issus des travaux de la recherche.

Cette pensée est restée dans un coin de ma thèse mais il me semble tout de même important de valoriser les travaux effectués par des actions de médiation et de sensibilisation auprès de différents publics. En effet, la médiation de nos problématiques et disciplines est un enjeu important et fait partie de notre travail en tant que chercheur, surtout dans un contexte où l'archéologie est souvent remise en cause et dénigrée comme étant un frein au développement et coûteuse. À ce titre, au-delà d'actions plus classiques telles que la formation de stagiaire, la tenue de conférences grands publics, la mise en place d'ateliers lors de journées thématiques, ou encore de réaliser interventions auprès d'écoliers, j'ai voulu aller plus loin en adoptant une posture différente via l'utilisation du dessin. Car avec le dessin, c'est l'occasion de parler de la ma-

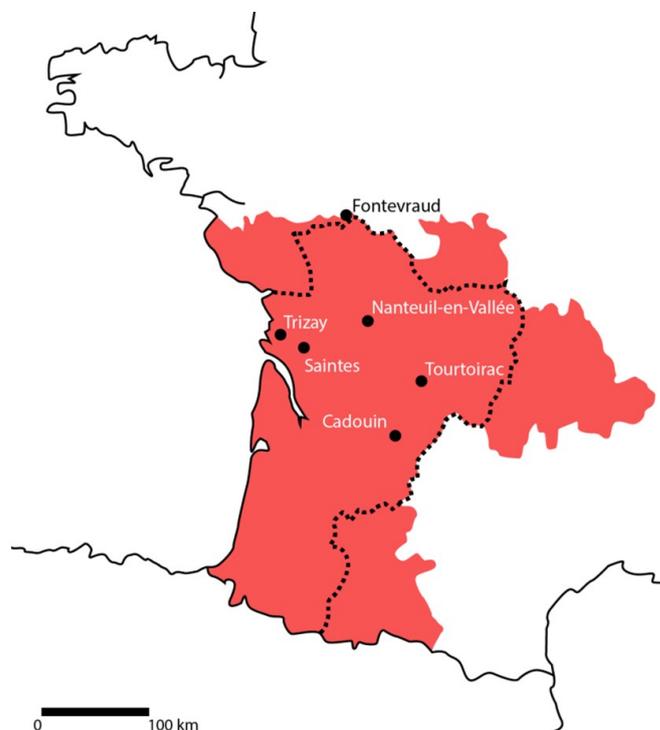


fig.2 : Carte de l'Aquitaine médiévale avec quelques sites monastiques étudiés ou d'importance.

tière, des matériaux utilisés pour la peinture, des matériaux de construction et donc d'amener le visiteur à parler de la construction médiévale et de ses artisans. Car toutes reconstitutions 3D ou application numérique, aussi bonnes soient elles, ne sauront remplacer l'expérience du réel.

Cette opportunité de mêler peinture et médiation scientifique m'a été donnée grâce au projet de valorisation de la Sauve-Majeure, effectué de l'été 2019 à mars 2020, par les étudiants de l'association Archimuse (voir encadré 1).

Les premières expérimentations

Ce qui n'était qu'une idée à pu prendre forme et commencer à se concrétiser sous plusieurs formes et actions que nous allons détailler ici en étant critique sur ce qui a fonctionné et ce qui a raté, ou du moins, manqué sa cible.

La première action s'est déroulée les samedi et dimanche 9 et 10 novembre 2019 dans le cadre d'un weekend d'art contemporain. Le principe est simple : les étudiants d'Archimuse ont invité des étudiants à venir créer sur le site de l'abbaye de la Sauve-Majeure, afin de tenter de le redynamiser en cette fin de saison. Je suis donc intervenu à cette occasion afin de lier dessin et Histoire de la construction.

Encadré 1 - L'association Archimuse (texte de)

L'association Archimuse est constituée des étudiants du master Patrimoine et musées de l'Université Bordeaux Montaigne; ce master forme aux métiers de la médiation de l'architecture et du patrimoine et à la régie des collections. Chaque année, Archimuse mène un projet de valorisation patrimoniale porté par les étudiants.

De septembre 2019 à mars 2020, l'association propose une programmation culturelle riche en collaboration avec le Centre des monuments nationaux: PERSPECTIVES - Une saison autour de La Sauve-Majeure. Cette saison a pour objectif de faire (re)découvrir l'abbaye de La Sauve-Majeure sur son territoire, mais également en métropole bordelaise, via plusieurs actions menées: jeu de piste sur site, rencontres créatives, expositions, cycles de conférences ... Toute la programmation de PERSPECTIVES est disponible sur www.archimusebordeaux.com.

Pendant ces deux jours cela a été l'occasion de dessiner en plein air. Cette performance artistique avait pour objectif d'interpeller le visiteur et de l'amener à venir discuter (fig.3). Les dessins et formes représentés sont des figures issues du site, de son architecture et de sa sculpture réalisés à l'encre et peint à l'aquarelle (fig.1 et 4). Certaines sont facilement identifiables tels que l'Ulysse présent sur un chapiteau de l'absidiole nord et le visiteur qui vient de déambuler dans le site l'a repéré. Ceci correspond au point d'entrée de la discussion et en parallèle j'ai retenue et dessiné des formes moins visibles, moins regardés que l'on met ainsi en exergue par le dessin et notre discussion.

Cela nous amène à parler de l'iconographie médiévale, des formes et des figures et de la sculpture. Je tenais également à leur parler des matériaux et de la matière. Ce glissement vers ce sujet s'opérait facilement à travers les dessins puisque l'encre et le jaune utilisés ont été, en partie, réalisés au CRP2A suivant des recettes anciennes. Au sein du laboratoire plusieurs chercheurs travaillent sur la couleur et les pigments, ce sont donc des reliquats d'expériences qui sont utilisés. De plus, Nicolas Frerebeau avait conditionné, à des fins pédagogiques les pigments employés avant leur transformation. Ainsi sur place nous avions un ensemble de pigments, des cochenilles, des pétales de carthame pour l'extraction du rouge et du jaune, des noix de galle pour la fabrication de l'encre (fig.5). Cela rajoute de la matière au dessin, aux discussions et de pouvoir voir, toucher concrètement les pigments cela a

plu et permet de repenser que derrière cette production artistique, cette abbaye, il y a des individus, de la matière et des matériaux qui ont été sélectionnés, travaillés, transformés et employés.

Souvent à ce moment de la discussion, je commençais à aborder avec eux la question des artisans, les savoir-faire des bâtisseurs, en leur montrant et/ou expliquant parfois l'utilisation des trous de boulins, des marques de tacherons et leurs différences avec de simples graffitis. Il n'était alors pas rare à ce moment que s'improvise une petite visite aux abords du chevet afin de leur montrer certains éléments d'architecture et diverses observations décrites juste avant. Dans le cadre du petit endroit aménagé pour dessiner, un rouleau de papier, des pinceaux et crayons étaient à disposition des visiteurs pour qu'ils dessinent les éléments de sculptures et/ou d'architecture qui les ont le plus marqués dans la visite. Les personnes se sont timidement prêtées au jeu, qu'ils soient enfants ou plus âgés, cela a permis néanmoins d'observer la diversité et la richesse des personnes et leurs intérêts. Enfin, le public était varié mais néanmoins le fait même qu'il soit présent sur le site implique un intérêt pour les vieilles pierres et le patrimoine ce qui explique aussi la richesse des échanges et les facilités de discussion, et ce malgré le mauvais temps et la fraîcheur.

Les +

Facilité de discussion
Dessin bon médium de médiation
Concret avec les pigments

Les -

La pluie et l'installation
La timidité des personnes pour dessiner

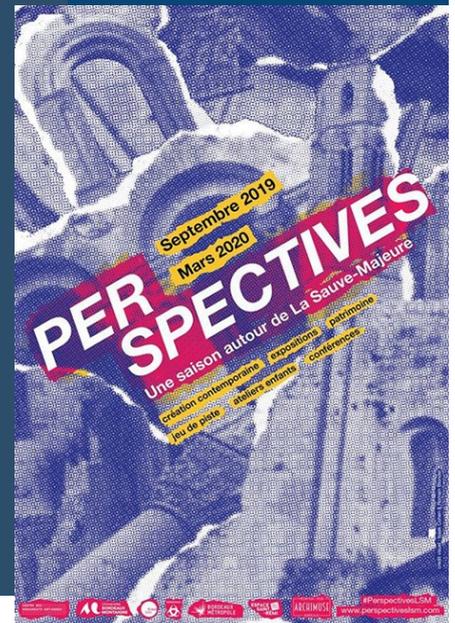




fig.3 : Discussion avec des visiteurs le dimanche 10 novembre (cliché E. Beauvoit)



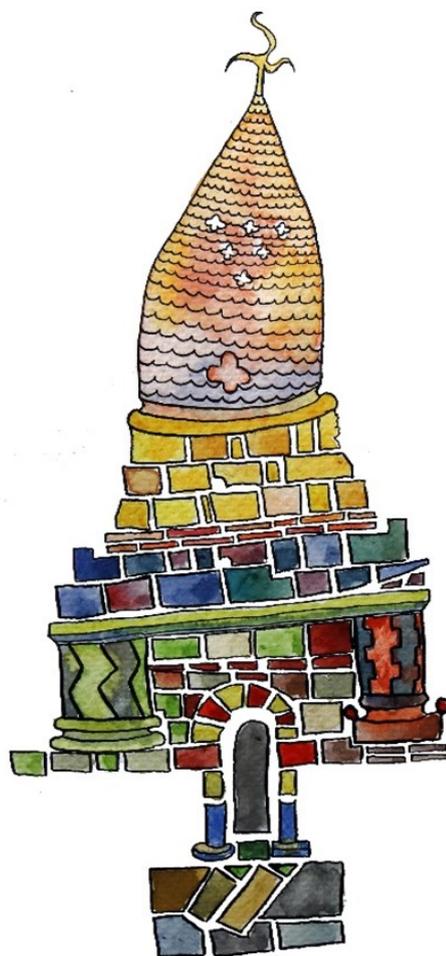
fig.4 : Figure léonine revisitée présente sur un des chapiteaux de l'église abbatiale



fig.5 : Stand et pigments scellés dans des ampoules montrés aux visiteurs. À gauche de l'image des noix de galles, et à droite différents pigments comme les pétales de carthames utilisés pour le rouge et le jaune

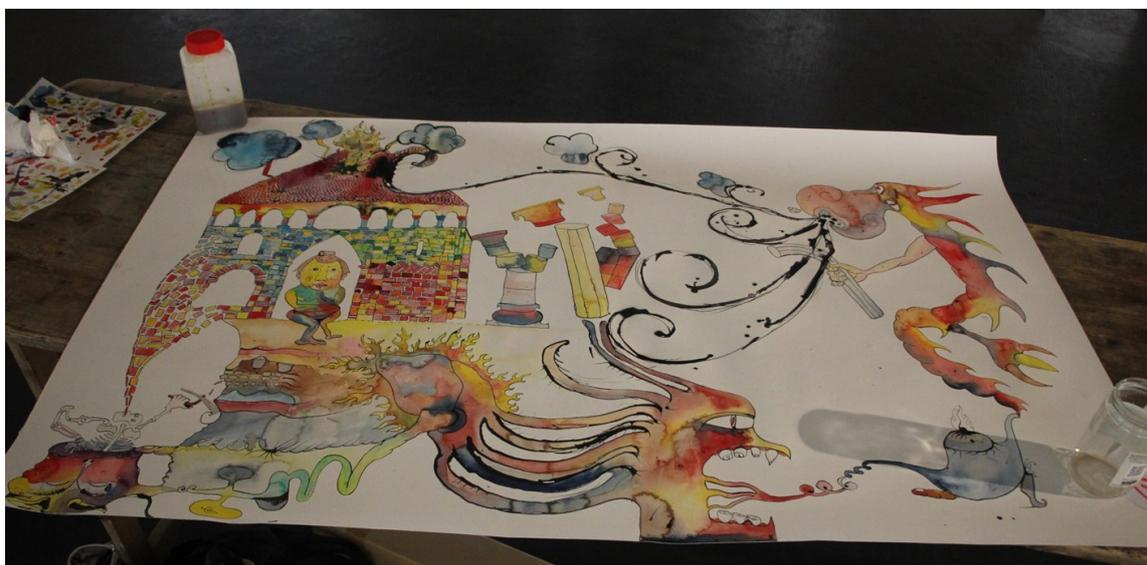
Cette première expérience a donné suite à deux expositions : la première dans les locaux de l'université Bordeaux Montaigne du 29 novembre au 14 décembre 2019 et la seconde, à l'espace Saint-Rémi de Bordeaux du 13 janvier au 2 février 2020. Cinq dessins ont pu être exposés dans la collégiale Saint-Rémi dans le cadre de cette exposition qui a pour vocation de faire état des actions menées par Archimuse sur le site. Le 16 janvier de 19h à 23h, dans le cadre d'une nocturne, j'ai pu réexpérimenter de dessiner sur place avec les visiteurs (fig. 6). Malgré le fait d'être dans une ancienne église, la discussion est plus difficile à établir et d'autant plus autour de l'archéologie. Le public ici n'était pas le même, principalement étudiant et pas forcément intéressé par le patrimoine bâti. L'absence du site et des sculptures rend plus compliqué, voir quasi impossible le lien entre les dessins et les sculptures et l'architecture de la Sauve-Majeure. Finalement le côté médiation Le discours s'est davantage porté sur les figures et sur les pigments et la fabrication de l'encre avec les noix de galle. Ces expériences seront poursuivies à Trizay.

Importance du lieux pour discuter et faire les liens entre le dessin et l'archéologie



Les -
Hors du lieu, la médiation est plus difficile
Rapport aux dessins « L'art pour l'art »

fig.6 : peinture à l'encre et aquarelle sur papier 150x90cm réalisée lors de la nocturne du 16 janvier 2020



Exposition à venir - Prieuré de Trizay

Le prieuré Saint-Jean-l'Évangéliste de Trizay (17), est un monastère encore composé aujourd'hui d'une église de plan centré en partie ruinée (fig.7), et des ailes monastiques orientale et septentrionale.

Le site a été restauré dans les années 90 et fait aujourd'hui partie du réseau Abbatia (voir encadré 2). Il est ouvert à la visite de février à novembre et accueille également un centre d'art contemporain, proposant des expositions tous les deux mois. À ce titre, une exposition personnelle est prévue du 1er février au 8 mars 2021. Cette manifestation sera l'occasion également de revenir sur deux années d'étude archéologique du site, sous la supervision du service régional de l'archéologie, menée au sein du projet de recherche *Monasticon Aquitaniae* (coord. C. Gensbeitel) et de ma thèse de doctorat. Dans le cadre de cette étude plusieurs travaux sont en cours de réalisation :

- Une reprise documentaire
- Des prospections géophysiques
- Des relevés en plan et élévations
- Une étude des peintures murales
- Une étude des matériaux de construction

Toutes les conditions sont réunies ici pour mettre en place des actions de médiations mêlant pratiques artistiques et contenus scientifiques. Le lieu se prête parfaitement à l'exposition de dessins, et la présence de peintures murales modernes dans les anciens dortoirs (fig.7), où seront exposés une partie des dessins, permettra de créer des échos avec ces derniers.

Cela sera l'occasion d'organiser, au moins, une conférence grand public pour présenter les travaux



fig.7 : Église de plan centré et peintures murales modernes des dortoirs

réalisés, des journées de médiation et de peinture sur le site, des ateliers de calligraphie et/ou d'enluminure par exemple. L'objectif est ainsi d'aller plus loin dans la médiation et ses formes, de proposer des approches différentes afin de toucher un public large en racontant différemment l'histoire du prieuré. À termes, j'aimerais poursuivre cette manière de vulgariser la recherche des études menées sur les édifices médiévaux, en stimulant davantage chaque sens par l'ajout de son, d'outils de tailleur de pierre, par exemple, afin d'immerger le visiteur et de le plonger dans la matière.

Encadré 2 - Le réseau Abbatia

(texte de Véronique Bergonzoni)



abbatia

Des abbayes pour un rayonnement contemporain.

La connaissance scientifique et son partage auprès du public font partie des objectifs poursuivis par notre toute jeune association, constituée en 2015. Les 14 propriétaires privés et publics qui animent ce réseau d'abbayes sur le territoire de la région Nouvelle-Aquitaine mutualisent des moyens pour répondre collectivement à des enjeux partagés, dont la qualité du discours proposé aux visiteurs est un des plus cruciaux. Il s'agit d'assurer un accueil, des visites, des animations et des espaces de découverte attractifs et de qualité dans le cadre d'une mise en réseau et de la construction d'une identité fondée sur ces atouts. De nombreux partenariats ont été noués par le réseau, notamment avec les universitaires de la région et le Rectorat de l'Académie de Poitiers. Ainsi, Abbatia a, entre autres, créé une collection de monographies confiées à des chercheurs et a mis en place des formations avec les partenaires universitaires pour ses médiateurs culturels. Il aide également au renforcement des services pédagogiques accueillant les groupes scolaires dans les monuments en leur proposant des approches adaptées à leurs programmes d'enseignement. Enfin, il accompagne l'organisation, chaque année depuis 5 ans, des Rencontres Médiévales de Trizay, des journées d'études s'adressant à la fois aux spécialistes et à un large public en partenariat avec le programme de recherche *Monasticon Aquitaniae* et l'université Bordeaux Montaigne.